

UN ÉTÉ PLACÉ SOUS LE SIGNE DE LA FRATERNITÉ D'ARMES POUR LA SAINT-CYRIENNE



S'il y a bien un mot pour caractériser l'été 2021 à *La Saint-Cyrienne*, c'est celui de la fraternité d'armes, sous tous ses aspects et dans toutes ses dimensions.

La première action fut de saisir la venue à Paris de la promotion « Compagnons de la Libération », à l'occasion du défilé du 14 Juillet, et de les inviter à une « première », à savoir regrouper toute la promotion au sommet de l'Arc de Triomphe, après avoir ravivé la Flamme. Immortalisée par une photo, cette réunion fut suivie par une invitation à un cocktail dans les jardins du gouverneur militaire de Paris et s'acheva par le spectacle « La Nuit aux Invalides », dont le thème en cette année du bicentenaire de sa mort était centrée sur Napoléon. Il s'agissait d'une première, mais, comme on l'entend dire souvent : « le faire une fois, c'est faire une tradition... »

À peine trois jours plus tard, le 14 Juillet après-midi, se déroulait une autre activité placée sous le signe de la fraternité d'armes, le parrainage. Depuis deux ans en effet, en raison de la pandémie et des consignes sanitaires, la traditionnelle rencontre du parrainage ne se tient plus, au mois de mars, à Coëtquidan. Mais comme l'an dernier, la volonté – pour ne pas dire l'entêtement – de vouloir faire perdurer cette belle tradition a permis de maintenir cette rencontre le temps d'un après-midi et d'une soirée, dans le lieu presque mythique de l'ancienne École à Saint-Cyr-l'École. Outre la promotion sortante « Compagnons de La Libération » (2018–2021), le parrainage réunissait de nombreux officiers de la promotion « Maréchal Lannes » (1993 – 1996), beaucoup d'anciens de la promotion des cinquante ans, « Souvenir de Napoléon » (1968 – 1970), et, fait rarissime, un ancien de la promotion des soixante-quinze ans, « Veille au Drapeau » (1943), en la personne du général Maldan. Non seulement avait-il tenu à venir jusqu'à l'École, mais en outre, il prit la parole devant toute l'assemblée, pour évoquer son année très spéciale à la Spéciale, en 1943. Il méritait bien de figurer en photo sur la page éditoriale, en lieu et place d'une énième photo du président...



Général de Corps d'Armée Georges Maldan

Puis, au cours de l'été, par notre réseau, nous avons appris fortuitement qu'un cyrard, de nationalité afghane et formé récemment à Saint-Cyr, cherchait à quitter Kaboul avant l'arrivée des talibans. Comme nous ignorions que l'École avait formé des Afghans, nous avons aussitôt mis en œuvre le réseau des secrétaires de promotion, pour apprendre que six officiers avaient été formés à la Spéciale et que cinq d'entre eux étaient encore en Afghanistan, certains en charge de famille : le réseau se mit aussitôt en marche, en plein cœur de l'été, et les noms et coordonnées de nos cinq camarades furent transmis à la cellule de crise du CPCO, ainsi qu'à notre attaché de défense, colocalisé avec les forces spéciales sur l'aéroport de Kaboul. Tous les cinq furent ainsi évacués, avec leur famille, d'abord à Abou Dabi, puis en France. Toujours au cours de l'été, nous avons été informés qu'un camarade, qui avait quitté le service depuis plusieurs années, venait de se faire arrêter dans un pays africain, alors que lui et son épouse s'apprêtaient à regagner la France en avion. Aussitôt le réseau de sa promotion, appuyé par *La Saint-Cyrienne* s'activa, ainsi que de nombreux camarades. Dans ce genre de situation, il faut savoir agir à bon escient, car des actions inappropriées ou des déclarations malencontreuses peuvent se montrer particulièrement contre-productives... Comme le président de ce pays se rendait en voyage officiel en France quelques semaines plus tard, il fut interpellé à deux reprises sur le cas de notre camarade, d'abord au cours de ses rencontres avec le Medef, puisqu'il est entrepreneur, et puis au niveau politique... Aujourd'hui, il nous semble plus sage d'attendre et de faire preuve de patience, en faisant confiance à son avocat et surtout au sens de l'éthique de notre malheureux camarade ». Et puis, en évoquant la fraternité d'armes, comment ne pas évoquer ce numéro du *Casoar*, dont le thème retenu est consacré à nos « Délégués régionaux ». En effet, qui mieux qu'eux peut concrétiser au quotidien la fraternité d'armes et dans ce qu'elle a de plus remarquable, à savoir son lien entre les générations ? Merci de tout cœur à chacun d'eux !

Et enfin, comme toute famille, qui vit des heures heureuses et douloureuses, nous avons appris au cours de l'été, le décès d'un ancien président de *La Saint-Cyrienne*, le général de Dinechin. Il habitait Paris et, de temps en temps, il venait nous voir, discrètement, l'esprit aux aguets et toujours fidèle à *La Saint-Cyrienne*, qu'il présida durant neuf années. Comme le dit un vieux dicton : « Les vieux soldats ne meurent, ils s'effacent dans le lointain. »

Merci, mon ancien et A Dieu !

Le général d'armée (2s) Bruno Dary
président de *La Saint-Cyrienne*